

Parcours de François LAUMAILLE 39° promo

François LAUMAILLÉ né en 1943 à Plessé

- septembre 1957 entré à la Jol en 4e ;
- toute ma scolarité sous le statut: « Pensionnaire Nantais » ;
- 39 ème promo ; filière TI sortie en juin 1962.

Après la sortie la sortie de la jol

Formation officier mécanicien de 1ère classe de la marine marchande

- ENMM, année scolaire 1962-1963 à Nantes ;
- EOMM 1963-1964 au Havre ;
- OM1 1968-1969 à Nantes.

Service Militaire : EOR Marine Nationale Branche Énergie, 02/1966 – 09/1967

Vie Professionnelle

→ Navigation à « la Nantaise » (CNCO devenue SNCO exploitant des vracquiers, gaziers, souffriers).

Commencé comme Pilotin pour le stage en sortie 1re TI 07/1961, puis continué comme élève mécanicien et officier jusqu'en 09/1976. Chef mécanicien à partir de 09/1969. Un an 1973/1974 surveillant de construction de 2 vracquiers à Séville. A partir d' octobre 75 exercé 10 mois la fonction d'inspecteur au service technique, travail qui ne « m'emballait » pas vraiment.

→ Professeur de l'Enseignement Maritime.

De 10/1976 à la cessation d'activité 10/2002 resté affecté à l'ENMM du Havre ; y ai principalement enseigné Machines, Électricité, Automatique dans le cycle de formation des Capitaines de 1re Classe.

La navigation, comme l'enseignement ont été passionnants pour le travail et le contact humain

« Nos bons Pères » et les autres

Pour ceux que j'ai rencontrés, j'ai apprécié l'humanité des Saliou, Casa, Hermelin, Poisson, Pontis, Quinsat ... J'ai souvent « petoché » devant le risque d'être interrogé par le P. Daniel (Le Grand Bill). Étonnant, avec le temps je prends conscience que mon amour du cinéma a peut-être pour origine les cours de « Darry » (Duclos).

Il y avait aussi les « laïques », assez extraordinaires dans leur dévouement et ce qu'ils nous ont transmis : bon nombre des professeurs d'ateliers (je ne suis plus sûr des noms) et puis les Mabit (discret et d'une grande sagesse humaine), Faucou « Modeste » venant le matin avant les cours préparer à « l'Hydro » les TI qui le souhaitaient ; Guillemot « Musique » habité par la technique.,,

Sentiment général

- J'ai vécu ces années, conscient de la qualité de l'enseignement et de la formation que nous recevions et que c'était pour moi le meilleur chemin pour aller vers la marine marchande. En même temps j'ai vécu tout ce temps dans une forme d'inquiétude avec la crainte (sans doute non fondée) d'être renvoyé pour moyenne insuffisante,
- J'ai le souvenir d'une véritable entraide et soutien entre nous, quelque chose de concret, réel et chaleureux. C'était vrai dans le travail, le sport (les cross), les temps de détente ou lors des quelques chahuts d'autant plus remarquables qu'ils étaient rares et arrivaient spontanément sous l'impulsion de quelques fortes personnalités. On n'oubliera pas un Néron exigeant le 0 promis pour sa pièce d'atelier ; le scandale déclenché par J. M. Lucot avec son « Bande de salauds, à qui la faute ? »

balancé au memento des vivants en réaction à une consignation de la promo un dimanche de fête des mères ; l'« emprunt » des grands crucifix d'atelier et vestiaire pour les substituer aux sous-verres de décoration autour d'un tableau de classe refusés par le P. Préfet (Le Grand Bill). Les manifestations, Fêtes des Jeux, St Éloi,,, étaient des temps forts, de partage et fédérateurs.

- J'ai le sentiment qu'en sortie de la Jol nous avons conscience de la nécessité d'une vie ouverte et engagée. A partir de la 2e il y a dû avoir des interventions ou « conférences » (je me souviens de Georges Douart) qui ouvraient à cette prise de conscience.

Situation actuelle

- Retraité heureux, marié, 4 enfants, 6 petits enfants. On peut ajouter une jeune femme (30 ans) porteuse d'une trisomie 21 que nous a confiée l'Aide Sociale à l'Enfance alors qu'elle avait 11 mois et pour qui nous sommes devenus les tuteurs et la famille.